

DIAGONALE STRASBOURG/HENDAYE (2021), DU LUNDI 20 JUILLET AU VENDREDI 24 JUILLET.

BRUNO CAPERON /GILLES BONMARTEL      AMICALE CYLOTOTOURISTE PAVILLAISE

Initialement prévue au mois d'avril, le confinement nous a obligé à reporter cette diagonale au mois de juillet. Après que j'ai eu tracé un premier parcours sur OPEN RUNNER et effectué un découpage en étapes, recherché des hôtels, JEAN-JACQUES a affiné la feuille de route, notant le numéro de chaque départementale, détaillant chaque traversée de village et de ville. Malheureusement il ne pourra prendre le départ, la mort dans l'âme...Je me plonge donc à nouveau dans GOOGLE-MAPS pour bien intégrer la feuille de route, il y a du temps à y passer, mais c'est la garantie d'une diagonale sereine. Enfin il faut réserver des billets de train et ce n'est pas simple comme d'habitude...



Le confinement a bien ralenti la préparation physique, mais dès que cela a été possible nous avons roulé avec BRUNO et la condition est revenue rapidement. Nous avons aussi programmé quatre sorties de plus de 200 km supervisées par JEAN-JACQUES avec du dénivelé important, en vue d'être prêts pour la troisième étape cumulant 4000m de dénivelé pour 300km. Ces quatre journées ont été sa façon de nous accompagner et nous ont permis de nous rassurer.

Nous arrivons par le TGV à STRASBOURG le dimanche 19 juillet, JOCELYNE nous attend avec MICHEL CHATEAU qui part aussi pour HENDAYE le lendemain à 9h comme nous. Sa feuille de route est différente mais parfois rejoint la nôtre. Nous passons un très bon moment avec JOCELYNE et MICHEL, l'accueil que celle-ci réserve aux diagonalistes est incroyable !

## LUNDI 20 JUILLET 216 KM

C'est le grand jour, après un petit déjeuner royal, nous sortons les vélos du garage, la sacoche de selle de MICHEL nous semble bien chargée, elle touche presque le pneu. Après quelques réglages nous suivons JOCELYNE dans le dédale des pistes cyclables qui sillonnent STRASBOURG. Elle file à toute allure vers le commissariat où nous devons attendre notre tour pour faire tamponner nos carnets, les mesures sanitaires limitant le nombre d'usager à l'intérieur. Quelques photos et c'est parti, direction la piste cyclable qui longe le canal. Il fait déjà chaud et nous faisons une pause à KRAFFT, où je m'aperçois que nos cartes postales sont restées sur la table de JOCELYNE... Nous signons sur celle de MICHEL. Nous laissons JOCELYNE rentrer chez elle et poursuivons notre route, encore un grand merci à elle.

Nous roulons environ 80 km avec MICHEL puis nous nous séparons en nous donnant rendez-vous à HENDAYE ! La chaleur monte encore... A ENSISHEIM nous faisons une pause déjeuner, BRUNO a bon appétit, pour ma part je commence à ressentir les effets de la chaleur sur mon organisme, grande soif, bouche pâteuse, je connais ces signes qui ne présagent rien de bon, il reste encore quelques km avant l'hôtel. Le vent souffle de face depuis le matin et ne va pas s'arrêter. Premier pointage à CERNAY, pour l'instant la navigation est bonne. A GUEWENHEIM nous retrouvons MICHEL qui se ravitaille dans une boulangerie. Il se rend à BESANCON, nous nous souhaitons bonne chance. Nous quittons des routes fréquentées pour d'autres plus tranquilles, nous arrivons à LOULANS-VERCHAMP à 20h30 comme indiquée sur la feuille de route, l'hôtel fait restaurant. Une fois installés nous passons à table, je ne peux rien avaler, BRUNO fini son assiette et la mienne ! Au moment de payer la patronne nous annonce que son terminal de carte bleue vient de tomber en panne, une employée emmène BRUNO jusqu'au village voisin pour faire un retrait, pendant ce temps-là je commence ma nuit qui sera courte, réveil à 2h15...

## MARDI 21 JUILLET 317 KM

Le réveil est un peu difficile, heureusement une cafetière à dosettes a été mise à notre disposition. Je



m'aperçois que nous avons oublié de demander un coup de tampon sur le carnet de route, il n'y a plus qu'à faire une photo, nous avons du mal à trouver un panneau où il est écrit LOULAN VERCHAMP.

A AUXONNE nous faisons une pause pour le petit déjeuner, il est 7h. J'avale péniblement un croissant, j'ai toujours la bouche pâteuse... Malgré tout nous poursuivons notre progression, les jambes sont bonnes, j'arrive à avaler quelques yaourts et des compotes c'est toujours ça. Nous longeons le canal du centre pendant

quelques km avant de faire une pause à 13h dans une brasserie avant BLANZY, au menu des pâtes

que je n'arrive pas à finir, nous repartons sous un soleil de plomb, direction MONTCEAU LES MINES, GUEUGNON. Peu après DIGOIN, la circulation des poids lourds devient de plus en plus importante, dans un rond-point certains font demi-tour, la route est bientôt saturée de camions qui n'avancent plus, impossible de se faufiler... Un automobiliste nous apprend qu'une entrée d'autoroute vient d'être fermée et que tous les camions sont détournés. C'est l'enfer, au loin nous apercevons la route, les camions en file indienne sans bouger sur des km... Nous décidons de prendre une petite route à droite, demandons notre chemin et finalement arrivons au DONJON sans trop de km supplémentaires. Nous retrouvons notre feuille de route et arrivons à SAINT POURCAIN SUR SIOULE, terme de cette longue journée. Je ne peux rien avaler au restaurant, je laisse BRUNO finir mon assiette et vais me coucher le moral dans les chaussettes, je sais que demain nous attend la grosse étape, le ventre vide cela ne va pas être simple !

MERCREDI 22 JUILLET 300 KM

Réveil à 2h, nous trouvons facilement la sortie de la ville et déjà le relief est marqué, contre toute attente les jambes répondent bien. Des éclairs au loin annonce un orage qui ne tarde pas à nous tomber dessus, nous sommes vite trempés mais cela ne dure pas. A MONTAIGUT nous trouvons une station-service qui fait bar, le jour se lève il est 6h30. Le petit déjeuner et le café font du bien. Les montées et les descentes se succèdent, le paysage est somptueux. Nous quittons l'ALLIER pour rentrer dans la CREUSE, un arrêt à CHENERAILLES pour se ravitailler. Nous déjeunons à BOURGANEUF dans une pizzeria, il fait chaud, heureusement la terrasse est ombragée. Le service est un peu long mais la pause nous fait du bien, encore 140km à parcourir... Nous sommes dans le LIMOUSIN, plus un moment de répit, les montées s'enchainent. A SAINT LEONARD DE NOBLAT nous avons une pensée pour RAYMOND POULIDOR en passant devant une statue le représentant. A partir d'EXCIDEUIL la route s'aplanit, le plus dur est fait, finalement la journée s'est bien passée, la confiance revient ... Arrivés à PERIGUEUX nous tournons trop tôt au premier pont et nous perdons un peu de temps pour trouver l'hôtel, il fait chaud et les terrasses sont bondées. Demain c'est grosse matinée, réveil à 6h !

JEUDI 23 JUILLET 225 KM

Le petit déjeuner de l'hôtel nous semble bon, nous faisons le plein d'énergie, aujourd'hui 200km nous attendent, autant dire une petite promenade... Nous espérons rencontrer BERNARD DUCORNETZ du Service d'Accompagnement Routier, il nous a contacté avant notre départ pour nous dire qu'il serait peut-être sur notre passage du côté du MAS D'AGENAIS. Le début du parcours est agréable, les champs sont pleins de tournesols, on n'en voit pas chez nous en NORMANDIE. Nous prenons une pause à ISSIGEAC et ses vieilles pierres et ne tardons pas à atteindre MIRAMONT DE GUYENNE pour midi. La terrasse d'une brasserie nous attend, nous avons bon appétit, c'est bon signe ! Le service est rapide et nous revoilà en selle, direction Le MAS D'AGENAIS. Un peu plus tard mon téléphone sonne, c'est BERNARD, il est au MAS D'AGENAIS justement, mais il nous annonce que le pont sur la GARONNE est fermé à toute circulation. Nous avons du mal à nous comprendre sur

notre position, la carte de BERNARD datant un peu, les numéros des routes ont changé... Nous nous rendons quand même au fameux pont et essayons de négocier un passage avec un ouvrier, mais rien à faire, il faut faire demi-tour. BERNARD nous rappelle et nous indique que le passage de la GARONNE le plus proche est à TONNEINS et qu'il nous y attend. Un peu déstabilisés et ignorant le nombre de km supplémentaires que cette déviation va nous faire faire nous partons vers TONNEINS. Sans difficulté nous retrouvons BERNARD et partageons avec lui un verre dans un bar. Il nous dit avoir déjeuné à CASTELJALOUX avec MICHEL. Il nous prête sa carte pour faire le point, finalement nous ne sommes pas trop éloignés de notre feuille de route. Nous repartons après quelques photos, content d'avoir fait la connaissance d'un sariste ! Nous franchissons la GARONNE et prenons la direction de CASTELJALOUX. La route est légèrement vallonnée, il reste encore 80km avant SAINT AVIT où nous attend notre chambre d'hôtel. Tout à coup, la poignée de ma manette droite me semble bien molle, le câble de mon dérailleur arrière vient de céder ! C'est un peu la panique, j'averti BRUNO du problème et suis obligé de forcer l'allure pour ne pas me retrouver sans élan pour franchir toutes les bosses. Rapidement j'appelle EMMANUELLE ma compagne afin qu'elle regarde sur le net s'il n'y a pas un magasin de cycle dans le coin et je poursuis ma route debout sur les pédales. Heureusement j'ai une cassette 14/30 et un petit plateau de 34 dents...Rapidement j'arrive à CASTELJALOUX, dans le centre-ville j'aperçois un magasin de motoculture et cycles, je m'arrête. La dame me dit qu'ils ne réparent plus les vélos mais que quelqu'un s'est installé près du lac, un loueur de vélo. Je rappelle EMMANUELLE pour l'informer et BRUNO pour lui dire où je me trouve. Nous voilà tous les deux en route à la recherche du loueur de vélo, je passe devant sans le voir mais BRUNO a l'œil. Nous expliquons le problème au monsieur qui ne semble pas maîtriser la mécanique des vélos de courses, mais il a des câbles de dérailleur, des butées... le ciel s'éclaircit ! Je rappelle EMMANUELLE pour lui dire que les choses s'arrangent. Heureusement BRUNO maîtrise bien le sujet, il installe un câble neuf, mon dérailleur fonctionne, nous allons pouvoir nous remettre en route. OUF ! Les 60km suivants sont très pénibles, une longue ligne droite, plate avec un léger vent de face, un calvaire... La route nous semble interminable mais nous arrivons enfin à SAINT AVIT, sacrée journée, riche en émotions. Nous mangeons de bon appétit avant de passer à l'hôtel, demain dernière étape, nous sommes en bonne voie pour réussir cette diagonale. Ne pas oublier de se réveiller demain matin comme nous le rappelle JEAN-JACQUES dans un texto, en effet se serait trop bête...

VENDREDI 24 JUILLET 160 KM

Nous sommes bien prêts à l'heure pour la conclusion de notre périple. Alors que jusque-là la navigation a été parfaite je nous égare dans MONT DE MARSAN, nous tournons un peu avant de mettre un GPS sur le téléphone qui nous remet sur la bonne route rapidement. Les monts du CHALOSSE nous réservent de bonnes côtes, le manque de sommeil se fait sentir, le soleil semble bien long à se lever. A LABATUT une boulangerie est ouverte, il est 6h, il y a du café, nous faisons une pause. Nous repartons vers PEYREHORADE et bientôt nous longeons l'ADOUR, le soleil se lève sur le fleuve plein de brume, c'est magnifique. Nous ne tardons pas à apercevoir un cyclo qui semble nous attendre, c'est GILBERT VIDEAU sariste de BAYONNE, sa rencontre nous sort de notre torpeur et sa bonne humeur nous redonne de l'énergie. Nous arrivons à BAYONNE où la circulation est beaucoup plus dense. Une fois le pointage effectué nous prenons un café avec GILBERT qui nous met ensuite sur la route d'HENDAYE, nous sommes dans les temps. La fin du parcours est pénible, dans un flot permanent de véhicules. A SAINT JEAN DE LUZ nous prenons la route de la corniche pour voir l'océan. Il y aussi du monde par ici mais les gens sont moins pressés. Je reçois un message de MICHEL, il m'apprend qu'il est arrivé depuis quelques heures et nous demande où nous sommes, je



lui réponds mais mes messages ne partent pas... Nous arrivons enfin au commissariat après quelques errements dans les faubourgs d'HENDAYE...Messages aux proches, photos, il est 11h, les horaires de passages ont toujours été respecté, bravo à JEAN-JACQUES pour ses calculs savants. La policière de service nous confirme qu'un cycliste est déjà passé dans la matinée. Nous récupérons les housses des vélos au point Relay comme prévu et nous rejoignons la gare. Nous retrouvons MICHEL dans le hall et prenons un verre avec lui avant qu'il ne prenne son train. Il remonte à LOUDEAC en plusieurs étapes. Il nous raconte que sa sacoche l'a lâché et qu'il a dû acheter un sac à dos pour la remplacer. Son sac pèse très lourd, quel courage ! Nous nous quittons à regret, encore une belle rencontre. Nous prenons le temps de manger avant de prendre le train, la pression retombe et les deux bières que j'ai bues me tournent un peu la tête... Nous démontons les vélos et nous présentons sur le quai. L'emballage de mon vélo dans du film alimentaire ne semble pas au goût du responsable du train, mais il nous dit qu'il ne nous laissera pas sur le quai, tant mieux...Le TGV se remplit de gens avec des grosses valises et bientôt il n'y a plus de place pour ranger tous les bagages. BRUNO s'arrange avec le



Barman du wagon-bar pour mettre son vélo derrière le comptoir, finalement les choses rentrent dans l'ordre. Arrivés à PARIS, c'est le remontage des vélos et direction la rue FAIDHERBE où nous attend la voiture. La circulation est dense et peu de cyclistes respectent le code de la route, c'est un peu l'anarchie. Nous arrivons enfin à bon port, cette fois c'est bel et bien fini.

De la chaleur, des ponts fermés, des câbles qui lâchent, mais aussi de belles rencontres, c'est ce qui fait le sel d'une diagonale. Bravo à BRUNO pour sa première, je pense qu'il y en aura d'autres ! Bravo à MICHEL ! Merci à JEAN-JACQUES pour la précision de la feuille de route et pour la préparation. Merci à JOCELYNE pour son accueil, merci à BERNARD et GILBERT pour le temps qu'ils nous ont consacré.

GILLES

#### LE PETIT MOT DE BRUNO

Un rêve de gosse : traverser la France à bicyclette.

Pour ma première diagonale avec ma plaque de cadre, j'étais fier comme un chevalier brandissant son étendard.

Je voudrais remercier toutes les personnes qui m'ont accompagné et sans lesquelles mon rêve ne se serait pas réalisé. Je pense particulièrement à GILLES qui a géré toute la logistique, fruit du succès de cette diagonale et qui fut un fidèle compagnon d'aventure. Merci à JOCELYNE, JEAN-JACQUES, MICHEL, BERNARD et GILBERT pour ces belles rencontres et j'espère, à bientôt sur les routes de FRANCE ou d'ailleurs.

